

PAYS COMTOIS

HORS SÉRIE 2011

6,50 €

Promenons-nous dans les bois



Histoires de forêts comtoises



Les nouveaux défis de la filière bois



Huit balades dans les bois



Les hommes de la forêt

Tout ce que vous devez savoir sur la forêt en Franche-Comté, le lycée du Bois de Mouchard, les écureuils de la Joux, le bois-énergie...

Un heureux hasard

L'ANNÉE 2011 a été décrétée Année internationale de la forêt par l'Assemblée générale des Nations unies. Quoi de plus normal, me direz-vous, que *Pays Comtois* consacre son hors série 2011 à la forêt franc-comtoise. Et pourtant... ce n'est que le fruit d'un heureux hasard.

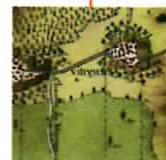
En fait, lorsque, dans le courant de l'année dernière, nous avons décidé de développer cette thématique dans ce numéro, nous ignorions que 2011 serait l'Année internationale de la forêt. L'idée

nous est venue d'une toute autre manière. Grâce aux hommes. Un contact de l'association Pro-Forêt (lire page 47), quelques mots échangés au téléphone avec l'un des permanents de cette organisation professionnelle d'entrepreneurs de travaux forestiers, suivis d'un clic sur son site Internet et s'imposait une évidence. Ces hommes qui chaque jour œuvrent dans nos forêts, dans des conditions souvent difficiles, méritaient bien un coup de projecteur et notre forêt comtoise, vaste de près de 800 000 ha, un numéro spécial.

Le temps de creuser la question et une ribambelle de sujets déferlait pour tenter de se caser dans la centaine de pages de ce hors série « Promenons-nous dans les bois ».

Chiffres clés, histoire, portraits, portfolios, nouveaux défis lancés par les professionnels de la filière bois et les politiques, zooms sur le réputé lycée du Bois de Mouchard ou les intrépides « écureuils » de la sécherie de la Joux, éclectique A à Z sont au sommaire. Sans oublier huit balades choisies sous les ombrages des feuillus et des conifères dans nos quatre départements, ainsi que cinq pages « pratique ». Là se trouvent les manifestations à vivre cet été dans les forêts comtoises. Année internationale de la forêt oblige !

Dominique Bonnet
Rédactrice en chef



© CG25/ADD



© J.F. Lami (x2)



PARCOURS DE FORESTIERS

LES PORTRAITS QUI SUIVENT ILLUSTRONT SIX MÉTIERS – PARMI D'AUTRES – EXERCÉS PAR DES PERSONNES TRAVAILLANT DANS LA FORÊT : BÛCHERONNAGE, TRAVAUX SYLVICOLES, DÉBARDAGE, EXPLOITATION FORESTIÈRE ET TRAVAUX SYLVICOLES MÉCANISÉS, DÉBARDAGE À CHEVAL OU ÉNERGIE-BOIS. DES PARCOURS HÉTÉROGÈNES ET POURTANT TOUS REPRÉSENTATIFS DU MONDE DE LA FORÊT DANS LA FRANCHE-COMTÉ D'AUJOURD'HUI.



Du salariat à l'entrepreneuriat

LE MÉTIER D'ENTREPRENEUR DE TRAVAUX FORESTIERS EST RÉCENT : EN MOINS DE 20 ANS, LES PROFESSIONNELS DE CE SECTEUR SONT PASSÉS DU STATUT DE SALARIÉ À CELUI D'ENTREPRENEUR, AVEC NOTAMMENT L'APPUI DE PRO-FORÊT, UNE ASSOCIATION VISANT À ASSURER LE DÉVELOPPEMENT DE CES ENTREPRISES.

Textes : Jacques Raymond

PENDANT longtemps, l'exploitation forestière a été confiée à des salariés ou à des ouvriers à la tâche. Avec près de 800 entreprises aujourd'hui en Franche-Comté, ce métier est passé depuis les années 1980 entre les mains d'entrepreneurs indépendants qui ont vite ressenti le besoin de se structurer. Grâce à l'énergie d'une poignée de bénévoles, l'association Pro-Forêt a été créée en 1994 pour promouvoir et mettre en œuvre des actions destinées à assurer le développement et la pérennité de ces entreprises souvent isolées et à l'activité aléatoire.

Pour Alain Roth, chargé des actions collectives à Pro-Forêt, « ce métier récent est précaire et de plus en plus saisonnier, avec des entrepreneurs qui, habituellement, travaillent seuls, dans un contexte de forte concurrence. C'est aussi un métier difficile, technique, physique, de plus en plus assumé par des hommes qui ont atteint la cinquantaine ; mais l'arrivée d'une nouvelle génération apporte des idées neuves et lance les bases d'une meilleure organisation de la profession. »

Ces professionnels, dont 75 % assurent des prestations manuelles, montrent une très grande capacité d'adaptation aux circonstances, comme le rappelle Alain Roth : « Après la tempête de 1999 qui a décimé trois années d'exploitation et mis par terre une quantité de chablis à traiter rapidement, beaucoup ont ensuite connu trois années creuses, puis de nouveau la crise du printemps 2008 qui a poussé certains entrepreneurs à partir jusque dans les Landes pour faire tourner les machines. »

Une démarche qualité avec Forêt-Défi

L'association, présidée aujourd'hui par Michel Pretot, bûcheron-débardeur au Russey, a mis en place une action pour engager la profession dans un processus permettant à l'entrepreneur de faire connaître son savoir-faire et de consolider la viabilité de son entreprise. C'est l'objet de « Forêt-Défi », une démarche de qualité envers les clients et autres partenaires, qui valorise les prestations en termes de relations commerciales, de contractualisation, de tarifs et d'image.

Les entrepreneurs s'engagent aussi dans des actions collectives de formation (à la sécurité, à la technique de négociation, à la compréhension des appels d'offres), et bénéficient des actions de communication et de développement menées par l'association : bulletins d'information, site Internet, tests de

matériel pour améliorer les conditions de travail et réduire sa pénibilité, service de remplacement.

Pro-Forêt

Maison de la forêt et du bois

20 rue Francois-Villon - 25041 Besançon cedex

03 81 41 35 18, www.etfcomtois.com



© J. VARLET (x2)

Alain Roth, chargé des actions collectives à Pro-Forêt : « L'arrivée d'une nouvelle génération apporte des idées neuves et lance les bases d'une meilleure organisation de la profession. »

Un exemple de reconversion professionnelle

Joann Masuyer à Songeson (39) : bûcheronnage manuel

JURASSIEN d'origine, Joann Masuyer travaillait dans l'administration jusqu'en 2007, année où il s'installa à son compte comme bûcheron. « *Je faisais mon bois de chauffage, j'aimais bien aller dans la forêt et je préférais travailler seul ; je souhaitais aussi exercer une profession plutôt physique* », dit-il pour expliquer son changement radical de parcours. Aujourd'hui, à 36 ans, cet esprit indépendant ne regrette pas sa décision. « *Le bûcheronnage manuel est un métier qui n'est pas toujours facile mais que j'aime.* »

Joann Masuyer fait du bûcheronnage pur, qui comprend l'abattage des arbres, résineux ou feuillus, en veillant à les faire tomber dans la bonne direction pour ne pas abîmer les autres arbres et faciliter ensuite leur évacuation, puis le façonnage pour enlever les branches et creuser les nœuds. Ses outils de travail sont la tronçonneuse, le tourne-bois pour tourner les troncs et les façonner, la hache pour enfoncer les coins sous la souche et orienter ainsi la chute de l'arbre, et les bidons de carburant et d'huile. Il doit transporter tout ce matériel avec lui, quelle que soit la configuration du site et même si son accès est parfois difficile. Le bûcheron aime particulièrement travailler le résineux typique de la région ; après un démarrage laborieux de son activité, il cumule aujourd'hui un volume suffisant pour un homme seul, même si les commandes arrivent souvent le jour même. « *Le fait d'être seul, précise-t-il, me permet d'être plus réactif pour répondre à la demande des clients et je privilégie la recherche de chantiers à un maximum de ¾ d'heure de route afin de limiter les déplacements.* » Joann Masuyer œuvre notamment pour plusieurs communes de sa région et des scieries, dont celle qui lui confia ses premiers chantiers et lui assure aujourd'hui du travail tout au long de l'année.

Il partage l'amour de la forêt avec sa compagne Sarah qui s'est également établie à son compte dans la cueillette et la production de plantes aromatiques et médicinales. 

☎ 06 77 11 63 41.





• Ci-dessus : le matériel que le bûcheron manuel transporte pèse près de 20 kg. Ses chantiers représentent de 200 à 250 m³ de bois et il abat en moyenne 15 à 20 m³ par jour.

La forêt est sa vie

Christophe Félix
au Frasnais (39) : travaux
sylvicoles manuels

« **P**OUR faire ce travail et l'aimer, il faut être issu de la forêt ; et ici, c'est ma forêt ! », affirme Christophe Félix avec fierté en nous conduisant sur son lieu de travail, la forêt de son village dont il connaît tous les chemins et les moindres recoins depuis l'enfance.

Ses travaux de sylviculture consistent essentiellement à entretenir la forêt, à dégager les semis résineux en éliminant tout ce qui peut gêner leur croissance, notamment les feuillus, ce qu'il appelle un travail « d'éclaircissement », tout en préservant ce qui est nécessaire à l'affouage et en respectant la faune et la flore. « On conserve les fruitiers (sorbiers, alisiers) pour les oiseaux et les feuillus précieux comme l'érable. »

Il effectue aussi parfois des plantations dans des forêts privées et, pour rompre un peu la monotonie de son travail, fait du « parcellaire », c'est-à-dire qu'il met en place des panneaux de signalisation pour indiquer les limites des bois.

Ses clients, essentiellement du secteur du Grandvaux, sont à 80 % des communes et à 20 % des propriétaires privés, ce qui lui procure assez de volume de travail pour l'année et lui permet même d'embaucher à temps partiel un salarié comme bûcheron au printemps et à l'automne.

En 2007, après treize années passées à l'Office national des forêts (ONF), Christophe Félix s'est mis à son compte ; à l'approche de la quarantaine, il a ainsi trouvé un moyen de se remotiver pour ce métier. « Ce que j'aime dans ce travail, en plus de l'amour de la forêt, c'est de pouvoir maîtriser la gestion de mon temps. »

Sportif, il pratique le ski et le vélo et se consacre aussi à ses mandats de conseiller municipal et de conseiller à la communauté de communes Pays des lacs à Clairvaux.

☎ 03 84 25 50 19, <http://elfcomtois.free.fr>



© J. VARIET (X5)





Le travail de « parcellaire » consiste à mettre en place des panneaux de signalisation pour indiquer les limites des bois.



Les sous-bois sont envahis par les jeunes feuillus, notamment les noisetiers, qui sont les premiers à repousser et étouffent les résineux. Christophe Félix intervient avec sa débroussailleuse afin de permettre aux conifères de se développer.

Un travail en équipe

**Laurent Petit à Doubs (25)
et Michel Petite à Évillers
(25) : débardage et
bûcheronnage manuels**

Les entrepreneurs forestiers officient souvent seuls mais s'orientent de plus en plus vers le travail en équipe, sans pour autant formaliser cette collaboration. C'est le cas par exemple de Laurent Petit, débardeur, et Michel Petite, bûcheron, en équipe pratiquement à 100 % sur les chantiers. « Nous travaillons ensemble depuis 15 ans, précise Laurent Petit. La tempête de 1999 a favorisé le regroupement de professionnels pour effectuer le traitement des chablis rapidement et en toute sécurité. » Laurent Petit s'est installé à son compte en 1986 pour effectuer des travaux de débardage avec un débusqueur à pincas, Michel Petite est bûcheron manuel depuis 30 ans. Tous les deux ont en commun d'avoir choisi la même activité que leur père et partagent la même passion pour ce métier qui les emmène sur des chantiers dans un rayon de 100 km.

« L'automne est très chargé, exige beaucoup de rendement et entraîne plus de fatigue, avec des risques accrus d'accidents, ajoute Laurent Petit. L'hiver, nous opérons dans des secteurs géographiques à plus basse altitude ; notre carnet de commandes est rempli pour environ trois mois, mais lors de certaines périodes "tendues", nous travaillons plus au jour le jour. »

Selon la nature et l'urgence du chantier, Laurent et Michel sont amenés à recruter d'autres collègues pour répondre à la demande du client, « et ceci, précise Michel Petite, nous a fait réfléchir à la création d'un GIE (Groupement d'intérêt économique) pour des opérations spécifiques, par exemple le projet d'emprise d'un futur télésiège ».

Les deux collègues et amis partagent aussi le même engagement dans le syndicalisme professionnel : Laurent est depuis quatre ans président de l'Union régionale EDT (Entreprises des territoires) qui regroupe, avec Pro-Forêt, les entrepreneurs forestiers et agricoles ; Michel est trésorier du Syndicat régional des entrepreneurs forestiers. 

☎ Laurent Petite : 06 85 10 68 96.

Michel Petite : 06 08 86 16 11.

<http://etfcomtois.free.fr>



Opération systématique de cubage des grumes avec le pied à coulisse et un mètre en forme de triangle.



De gauche à droite : Michel Petite et Laurent Petit.



Ce chantier d'environ 500 m³ compte 230 arbres à abattre et représente une semaine de travail.



Deux passions réunies



Daniel Pujol à Pont d'Héry (39) : débardage à cheval

DANIEL Pujol a dans sa vie deux passions intimement liées : le cheval comtois et la forêt qu'il a réunis dans son activité de débardage. Il est en effet pratiquement le seul dans la région à utiliser le cheval comtois pour ses travaux de débardage.

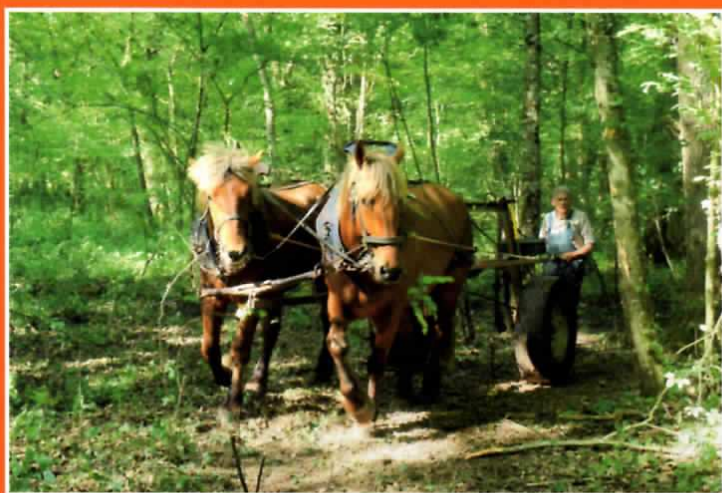
La traction animale est particulièrement adaptée aux zones humides (comme dans la forêt de Chaux, où nous l'avons rencontré), dans des endroits difficiles d'accès pour des engins ou des sites sensibles où vivent des espèces protégées.

Débardeur depuis sa jeunesse et jovial de nature, Daniel Pujol a grandi dans une famille qui avait des chevaux et a hérité de son grand-père et de ses oncles l'amour des comtois. Après avoir arrêté l'exploitation de la ferme qu'il avait acquise en 1984, il se consacre depuis 1995 à

l'abattage, au façonnage et au débardage, tout en conservant son activité d'élevage de chevaux comtois : « *J'en possède une trentaine, ils sont habitués à travailler très tôt, ils réagissent bien spontanément et ont très bon caractère ! Ils sont dressés aussi pour d'autres travaux, notamment l'exploitation de la vigne ou les loisirs.* »

Daniel Pujol accueille souvent de jeunes stagiaires, mais il n'a pas suffisamment de travail pour les garder : « *C'est un métier physique, mais aussi dur économiquement* », constate-t-il. « *Le cheval pourrait être davantage utilisé et un jeune aurait sa place dans cette activité* », ajoute-t-il en pensant à la retraite qui se profile (il a juste 60 ans). « *Mais pas tout de suite, tant que je peux faire ce métier !* » 

☎ 03 84 51 49 59.



Le débardage à cheval nécessite l'utilisation d'un avant-train, engin qui soulève le bois.



Daniel Pujol est pratiquement le seul dans la région à utiliser le cheval comtois pour ses travaux de débardage. La traction animale est particulièrement adaptée aux zones humides (ici dans la forêt de Chaux), interdites d'accès aux tracteurs.

De bûcheron à chef d'entreprise



De gauche à droite : les deux frères Locatelli gérants de la société ; Pascal est plus occupé à la gestion et Frédéric plus en production.

Pascal Locatelli à Grandfontaine-sur-Creuse (25) : exploitation forestière et travaux sylvicoles mécanisés

Le parcours de Pascal Locatelli se déroule dans un contexte très familial : à 10 ans, son père débardeur l'emmenait en forêt les mercredis et samedis. « Engagé dans des études pour être garde-forestier, je trouvais les métiers de la forêt très durs, mais finalement j'y suis venu avec mon père », explique-t-il en rappelant qu'il démarra comme bûcheron à son compte à partir de 1988. « Mais suite à un problème d'impayé avec un gros client, poursuit-il, j'ai été obligé de me diversifier et je me suis lancé dans le débardage mécanisé ; j'ai été le premier à acheter un engin porteur dans la région. »

Quand son père prend sa retraite en 1995, il est rejoint par son frère Frédéric avec qui il crée la SARL Locatelli Débardage. Ils parcourent jusqu'à 300 km vers le Grand Est pour emporter des chantiers, travaillant jour et nuit afin de développer l'affaire. Au départ, ils se concentrent sur les travaux forestiers puis étendent leurs activités à la sylviculture. Ils investissent peu à peu dans un parc machines important, avec aujourd'hui trois abatteuses mécanisées, quatre porteurs, un débusqueur pour sortir les grumes, une pelleteuse forestière, deux tracteurs broyeurs et deux camions.

S'ils ont réussi à développer une importante activité sur place, ils continuent à mener des chantiers dans les régions voisines (Vosges, Lorraine et Champagne-Ardenne). « Après la crise de 2008, nous n'avons pas hésité à partir jusque dans les Landes pour ne pas licencier et maintenir les emplois », tient à souligner Pascal Locatelli.

Le premier salarié a été engagé en 1998 et l'effectif compte à ce jour 16 personnes, dont deux apprentis, ainsi que son épouse Isabelle qui gère l'administratif et la comptabilité. En 2008, les deux frères s'associent avec la coopérative Forêts et bois de l'Est et un investisseur privé pour créer Sotraforest, une société implantée dans les Vosges qui emploie quatre personnes dans la production de bois-énergie.

Son rôle de chef d'entreprise ne laisse guère de temps à Pascal Locatelli pour des loisirs, mais il aime le cinéma, la lecture, le quad, la marche et le billard et apprécie de conduire encore de temps à autre un engin comme le porteur.

☎ 03 81 58 30 20,
www.locatelli-debardage.com



Éclaircissement par bandes à l'aide d'une abatteuse. • Ci-dessous : engin porteur chargeant des billons à destination de papeteries ou de scieries. Les engins sont équipés d'ordinateurs pour effectuer le tronçonnage sur place selon la demande du client.



Un citoyen reconverti



François Pasquier est vice-président de l'Union régionale EDT et militant dans le milieu associatif pour la promotion des énergies renouvelables.

François Pasquier à Faverois (90) : bois-énergie

ORIGINAIRE de l'Ouest de la France, François Pasquier se rendait régulièrement en vacances dans sa famille pour effectuer des travaux d'été en forêt, ce qui fit naître chez lui une vocation de bûcheron. Il démarre son activité en 1988 en montant son entreprise de bûcheronnage et travaux sylvicoles, poursuit une formation spécialisée, se lance dans la production de bois-énergie en 1998 et crée la société Sundgaubois en 2001 qui produit aujourd'hui 10 000 tonnes par an de plaquettes forestières. L'activité de la société qui compte quatre salariés (des apprentis formés chez lui), ainsi que son épouse Patricia à temps partiel pour les travaux administratifs et la comptabilité, se développe autour de deux axes : la production de plaquettes forestières, depuis l'abattage jusqu'à la livraison dans les chaufferies, et des prestations de bûcheronnage et de déchiquetage pour des collectivités et des industriels. « J'ai été, précise-t-il, l'un des premiers à produire des plaquettes forestières pour le bois-énergie à partir des rémanents (ce qui reste de la partie valorisable du bois), à 80 % à partir de feuillus et à 20 % à partir de résineux. » En

production, il intervient dans un rayon de 50 km ; en prestations, il œuvre dans toute la France.

Le chantier commence en forêt par l'abattage et le déchiquetage, puis les plaquettes sont emmenées en vrac par les camions-bennes sur les plateformes de stockage où elles sont d'abord séchées pendant quatre à six mois, puis criblées (triées par dimension selon la demande du client et la capacité de sa chaufferie).

« L'entreprise possède plusieurs hangars de stockage, à Étueffont (4 500 m²), en Haute-Saône (3 500 m² sur trois sites) et en Alsace (1 500 m²) ; en production, nos clients sont des exploitants de chaufferies, des collectivités, des organismes d'habitat collectif et des particuliers. »

Malgré la mécanisation, le métier est dur et usant et laisse peu de temps pour la vie de famille ou les vacances. Mais François Pasquier arrive tout de même à s'impliquer dans des organismes professionnels régionaux et même européens.

☎ 06 82 57 23 15.



• CI-DESSOUS À DROITE : les plaquettes sont emmenées en camions-bennes sur les plateformes de stockage où elles sont d'abord séchées pendant quatre à six mois, puis criblées.



© D. BRINGARD (x6)



Depuis 1996, l'association Pro-Forêt propose aux Entrepreneurs de Travaux Forestiers de Franche Comté des actions collectives de développement

Maison de la Forêt et du Bois - 20, rue François Villon - 25041 Besançon Cedex
03 81 41 35 18 - 03 81 51 79 76 - info@pro-foret.com - www.etfcomtois.com



Pro-Forêt Entraide, un service de remplacement adapté pour les entreprises de travaux forestiers.

Parce que le métier d'ETF est réputé pénible, parce qu'il est bien difficile de reprendre son activité après une période de convalescence, nous avons créé le seul service de remplacement en faveur des ETF au niveau national.

En cas d'absence (maladie, accident, congés paternités, mandat professionnel, formation...) l'entrepreneur adhérent peut demander à bénéficier des services d'un salarié pour rattraper son retard.



Grâce aux soutiens financiers de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la MSA de Franche-Comté, nos adhérents bénéficient d'un service social avantageux.

Renseignements: valerie.bole@pro-foret.com



Forêt Défi

La Démarche Qualité des Entrepreneurs de Travaux Forestiers

Propriétaires forestiers, communes forestières, gestionnaires... vous accordez de l'importance à la conservation de notre patrimoine forestier et à la qualité des exploitations forestières. Depuis 1998, Forêt-Défi regroupe tous les entrepreneurs de travaux forestiers désireux de garantir à leurs clients des prestations de qualité.

Vous souhaitez que vos chantiers bénéficient d'un contrat écrit selon des objectifs préalablement définis ?

Faites appel à une entreprise Forêt-Défi !

Trouvez l'entreprise proche de chez vous sur notre site Internet : www.etfcomtois.com



La Réorientation Professionnelle Préventive

Depuis 6 ans la Fédération Nationale Entrepreneurs des Territoires déploie en Région des actions liées la GPEC. C'est dans ce cadre qu'en Franche-Comté nous nous sommes intéressés à la question de la pénibilité des métiers exercés par les Entrepreneurs de Travaux Agricoles Ruraux et Forestiers.

En collaboration avec la MSA, en concertation avec les professionnels, nous avons mis en place une cellule d'appui technique à la Réorientation Professionnelle Préventive. Cette cellule est en mesure de proposer aux professionnels les services d'un bilan de compétences et d'un bilan de santé. Pour les entrepreneurs qui cherchent simplement à aménager leur poste de travail pour en réduire la pénibilité, elle propose la réalisation d'un bilan d'entreprise.

Renseignements : alain.roth@pro-foret.com



Nos actions sont soutenues par la Région de Franche-Comté, l'Etat, l'Union européenne (Fonds FEDER) dans le cadre du Contrat d'Aides à la Compétitivité de la filière Forêt-Bois



HD Charpente
25 route de Salins
25560 COURVIERES
Tél. : 03 81 49 30 85
Fax : 03 81 49 31 26
www.hd-charpente.com



HD Charpente vous propose maintenant la réalisation de votre maison ossature bois "Clés en mains" avec contrat de construction de maisons individuelles selon la réglementation en vigueur, vous garantissant le respect des délais et des prix convenus ainsi que la fourniture de notre assurance "Dommages-ouvrage".

N'hésitez pas à nous contacter, que votre projet soit déjà sur plans ou que vous cherchiez encore l'inspiration, nos collaborateurs sauront trouver la meilleure solution pour et avec vous.

L'Office National des Forêts en un clin d'œil

Etablissement Public à Caractère Industriel et Commercial, l'Office National des Forêts est le premier gestionnaire d'espaces naturels en France. Son action est menée dans le cadre d'un contrat pluri-annuel d'objectifs et de moyens négocié avec l'Etat.

Il assure la gestion durable des forêts publiques françaises, soit près de 10 Mha de forêts et espaces boisés en France Métropolitaine et dans les DOM.

Le régime forestier appliqué par l'ONF dans les forêts publiques est un ensemble de garanties permettant de préserver la forêt sur le long terme : il constitue un véritable statut de protection du patrimoine forestier contre les aliénations, les défrichements, les dégradations, les sur-exploitations et les arbres de jouissance. L'ONF en Franche-Comté gère 396 746 ha de forêts publiques (résineux 38 % - feuillus 62 %).



L'Office National des Forêts :

- mobilise du bois pour la filière (2 Mm³ environ par an)
- effectue des prestations de services pour les collectivités et des clients privés
- agit pour augmenter la "valeur biodiversité" des forêts
- agit pour dynamiser le rôle de la forêt et des "produits bois"
- agit au service de la société pour offrir une forêt accueillante.

L'ONF en Franche-Comté en quelques chiffres

- 750 personnes
- 1 Direction Territoriale
- 4 Agences Territoriales
- 1 Agence Travaux
- 31 unités territoriales
- un établissement certifié ISO 9001 et 14001